



RÉCIT DE VIE **Conseils et exercices**
pour délier sa plume

Les rendez-vous du Pèlerin

Retrouvez-nous sur lepelerin.com



DES LIEUX POUR CHANGER NOS VIES

PLAINPICTURE/MINT IMAGES



Six podcasts exclusifs

Écoutez notre nouvelle série audio sur lepelerin.com : « Des lieux pour changer nos vies ». Chaque épisode

de 6 minutes vous propose de découvrir un lieu inventif pour vivre, travailler et s'engager dans un esprit écologique. Et retrouvez tous nos témoins dans notre hors-série à commander sur librairie-bayard.com (7,95 €)



Vendredi 5 février 2021

Le Pèlerin est partenaire du cycle de conférences du mouvement d'Église Fondacio, afin de « chercher des solutions profitables à l'homme et à la planète », dans le sillage de l'encyclique *Laudato si'*.

Le 5 février, à 19 h 45, des intervenants chrétien, juif et musulman proposeront une réflexion sur le thème : « En quoi les ressources spirituelles de l'humanité peuvent-elles aider à relever les défis du monde actuel et les éclairer ? »

Par visioconférence. Libre participation.

Inscription : <http://acteursdechangement.fondacio.fr>

Contact : site.esviere@fondacio.fr

Tél. : 07 81 40 95 24



GAJUS - STOCKADOBECOM



Vos mots, votre voix, votre histoire

AVEZ-VOUS DÉJÀ entendu parler d'Ambérieu-en-Bugey ? Sûrement, si l'autobiographie vous intéresse. Cette commune de l'Ain, au nord-est de Lyon, ne se contente pas d'avoir été un nœud ferroviaire historique : elle est devenue la capitale des écrivains anonymes, invités à y déposer leurs écrits personnels. À l'origine de cette vocation, une association¹, créée en 1992, qui collecte, lit et conserve les textes privés inédits, journaux, correspondances, mémoires, etc.

Histoires d'enfance, de guerre, de voyage, de travail, de perte, d'amour... Chaque récit de vie rend compte à sa manière unique d'une expérience humaine partagée. Sa singularité tient aux faits racontés, bien sûr, mais plus encore à la façon dont l'auteur les a vécus, ressentis et dont il les fait revivre. À son style, en un mot.

« Le style n'est que le mouvement de l'âme », affirmait l'historien Jules Michelet, qui s'y connaissait en narration. Disons modestement que le style, c'est une voix, avec ses mots, son phrasé, son accent, sa « petite musique ». Si vous caressez le projet d'écrire votre récit de vie pour le transmettre, à ceux qui vous sont chers ou plus largement, vous avez sans doute à cœur d'être un passeur fidèle et écouté. Voici un cahier conçu pour vous accompagner un peu plus loin² dans cette aventure. ■

1. L'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique ; autobiographie.sitapa.org

2. Voir trois autres cahiers du *Pèlerin* :
n°7146 (généalogie), n°7163
(« Ma vie, quelle histoire ») et n°7188
(« Mon histoire, comment l'écrire ? »).

Delia Balland,
cheffe de rubrique famille



Illustrations : **Annalisa Papagna**

CARNETS

Ils se présentent comme un recueil d'éléments disparates par la taille, le sujet, le ton. Leur forme éclatée sert l'exploration présente ou passée, le voyage réel ou imaginaire.

CHRONIQUE

Elle déroule les faits dans l'ordre chronologique. Événements historiques, locaux, personnels, tous sont mis sur le même plan et y gagnent un effet de réel.

AUTOBIOGRAPHIE

L'auteur, le narrateur et le personnage principal sont une seule et même personne. Écrite à la première personne du singulier, elle constitue une rétrospective intime.

LE PÈLERIN

1^{er} hebdomadaire chrétien d'actualité - lepelestin.com



5 CLÉS POUR DONNER DES AILES À SA PLUME

1

LISEZ SANS MODÉRATION

► Écrire est un voyage, même pour quelques lignes. Et lire, la voie royale pour larguer les amarres. Il suffit de se laisser séduire par les mots d'auteurs que vous admirez ou qui vous plaisent. Romans, témoignages, poésie, théâtre... lisez in extenso ou seulement des morceaux choisis. **Goûtez les mots, arrêtez-vous sur une expression qui vous touche, n'ayez pas peur de copier** : être modelé par la langue des autres ouvre à une expression personnelle. **Gardez ces textes à portée de main.** Au moment de vous mettre à écrire, n'hésitez pas à feuilleter les livres qui vous inspirent et à y puiser l'autorisation de vous lancer.



2

OSEZ LE PREMIER PARAGRAPHE

► L'écriture a souvent besoin d'un tour de chauffe. À chacun sa manière de se mettre en route. Au sens figuré et au sens propre. Pensez à mobiliser votre corps comme cela vous convient : **une balade aide à entrer en mouvement ; calligraphier quelques mots délie la main** ; prendre un bain permet de décanter ; ranger rituellement sa table de travail met de l'ordre à la fois

sur son bureau et dans son esprit, etc.

► **Oubliez toutes vos idées reçues sur l'écriture.** Tracez vos premiers mots, vos premières phrases sans les juger, en vous réjouissant de les voir s'aligner. Laissez-leur le temps de vous présenter la suite. Peut-être ne conserverez-vous pas cette amorce mais, comme une première crêpe, elle aura servi à chauffer la poêle.

3

EXERCEZ-VOUS COPIEUSEMENT

► **Le mythe du génie littéraire forgé au XIX^e siècle a fait de l'ombre à la réalité artisanale de l'écriture.** Celle-ci se travaille. Tout est bon pour vous exercer : faire le tour d'un objet, raconter votre rue, brosser le portrait d'un commerçant, immortaliser une heure de la journée, décrire une photo... En quelques mots, une expression, trois phrases... Commencez petit et prenez plaisir à ciseler les mots. Rien n'empêche de vous prêter au jeu mentalement. Attention cependant : il est vite addictif et doit donc se pratiquer en lieu sûr (surtout pas en traversant une rue !). De plus, ce qui vient alors à l'esprit peut ne jamais se représenter, d'où l'intérêt d'avoir toujours sur soi un crayon et un petit carnet de notes.

4

ÉCOUTEZ-VOUS

► Même en mettant toutes les chances de son côté, écrire continue à ressembler au jeu du furet.

L'état propice intérieur, appelons-le inspiration,

apparaît sans prévenir et passe aussi vite.

Dans la mesure du possible, profitez-en sans attendre. Pour l'apprivoiser (que vous commencez votre récit de vie ou que vous connaissiez une panne dans votre projet), commencez par écrire une scène, un passage dont l'évocation est plaisante, heureuse, légère. Si vous le sentez, enchaînez en abordant un sujet délicat, confus, éventuellement douloureux. Dans tous les cas, laissez monter ce qui vient sans anticiper sur la version finale. Considérez-le comme une étape et surtout conservez-le, comme toutes vos (premières) versions.

5

FAITES SIMPLE

► C'est vite dit, moins vite fait. On a parfois tellement à exprimer que les mots restent bloqués au portillon. Ou bien ceux que l'on trace paraissent prosaïques, engoncés, très éloignés de ce dont on rêve : la frustration ou le sentiment d'impuissance guettent. Ou encore, les phrases coulent à flots mais, à la relecture, ce que l'on a écrit aurait pu l'être par quelqu'un d'autre et rien ne fait relief. La solution ?

Revenir aux fondamentaux : sujet, verbe, complément. Sur cette base, peu à peu, votre style s'enhardira ou se canalisera. Cette « ascèse » donne le temps d'apprendre à bien dire. Travailler son style devient un plaisir, gare même à l'addiction !



LE POINT DE VUE DE...

SYLVIE NERON-BANCEL, formatrice chez Aleph et animatrice d'ateliers d'écriture

« Dans la mesure du possible, écrire tous les matins permet de profiter de l'énergie du début de journée. Celle-ci est propice à la libération de l'écriture, à son jaillissement. Mieux vaut ne pas regarder ce que l'on a écrit la veille et laisser passer quelques jours avant de se relire. En prenant ainsi du recul, il n'est pas rare de découvrir une thématique qui revient, qui insiste. Un point à creuser et à déployer, sans doute. »



BUTINER, CLASSEUR

Manier les mots, oui, mais lesquels ?

L'envie d'enrichir votre vocabulaire pointe... Voici comment procéder à la manière d'un herbier.

Créez votre cahier d'inspiration

L'IDÉE : Constituez votre collection de mots et d'expressions pour servir votre sensibilité. Ni termes inconnus, ni vocables compliqués, mais des mots pleins de sève, dont le pouvoir d'évocation opère sur vous.

LE SUPPORT : Dans un cahier, collez les mots que vous aurez découpés dans des magazines, des publicités papier, des courriers, le livret d'une exposition.

LA SÉLECTION : Vous les butinez de manière subjective, parce qu'ils vous plaisent par leurs consonances, leur graphie, leur sens, parce qu'ils sont associés à un moment précieux...

VOUS LES ASSOCIEZ : Par catégorie grammaticale ou selon tout autre critère de votre choix (voir exemples).

VOUS LES UTILISEZ : Comme une réserve dans laquelle piocher, tester des associations libres ou vous replonger pour relancer l'écriture.

LE + : Le côté manuel de cet « herbier de mots ». La variété des typographies, votre manière de les coller, en liste, en nuages, en jouant sur la taille et la couleur des mots, stimule la créativité et l'usage de ces nouveaux invités dans votre manière de vous exprimer.





Oubliez le dictionnaire

« Avec les mots de tout le monde, écrire comme personne » était l'ambition et le conseil de l'écrivaine Colette. Dans son œuvre, qui donne puissamment à voir

et à sentir, elle a fait une large place aux noms de fleurs, de plantes, d'animaux, d'objets et d'éléments météorologiques. Rappelez-vous : la nature et votre région constituent un terroir littéraire de choix.



ARCHIVES-ZEPHYR/LEEMAGE VIA AFP

LE TRUC EMPRUNTÉ À COLETTE



QUAND **LA MUSIQUE** EST BONNE

Les mots ne sont pas seuls à transmettre une intention. Le rythme de l'écriture se révèle aussi un messager sûr des émotions et des états intérieurs. **Écoutez.**

Ce que permet le court

► Une phrase courte traduit l'urgence d'agir, de vivre. Chaque respiration ouvre un espace à l'imagination du lecteur pour se déployer. Ce rythme induit des silences, qui peuvent être très éloquents.

À votre tour

Essayez de réécrire, au moyen de phrases longues et en toute liberté, ce passage où l'écrivaine Marguerite Duras évoque le parc de sa maison à Neauphle-le-Château, dans les Yvelines.

EXTRAIT « Le plus dur, dans cette maison, c'est la peur pour les arbres. Toujours. Et à chaque fois. Chaque fois qu'il y a un orage, et il y en a beaucoup ici, on est avec les arbres, on a peur pour ces arbres-là. Je ne sais plus leur nom du coup. »

Écrire de Marguerite Duras, Éd. Folio, 132 p. ; 5 €.



1



Une phrase à... deux temps

► Deux propositions à la construction identique la composent. D'où un effet de symétrie, d'hésitation ou d'opposition. Ex. : « Kit Carson avait réellement existé, Buck n'était qu'un personnage inventé.* »

2



Une phrase à... trois temps

► Avec le rythme ternaire, la phrase repose sur trois pieds. L'ensemble paraît équilibré, voire un peu installé. Ex. : « J'y passe des heures, adossée au tronc, je ne suis plus moi, je suis Kit.* »



BLANCHETTI / LEEMAGE

LE TRUC EMPRUNTÉ À FLAUBERT

Donner de la voix

Orfèvre de la langue, Gustave Flaubert soumettait ses phrases à l'épreuve du « gueuloir ». Non content de les lire à haute voix pour les entendre, il les « gueulait » littéralement, à en avoir les poumons en feu. À sa suite, faites résonner votre prose à l'oral. Vous percevrez si le texte tient, s'il touche juste.

Ce que permet le long

En apportant de la complexité, la phrase longue offre la possibilité de creuser un questionnement, de rendre compte d'une angoisse. Ce rythme a le pouvoir d'enfermer dans une scène.

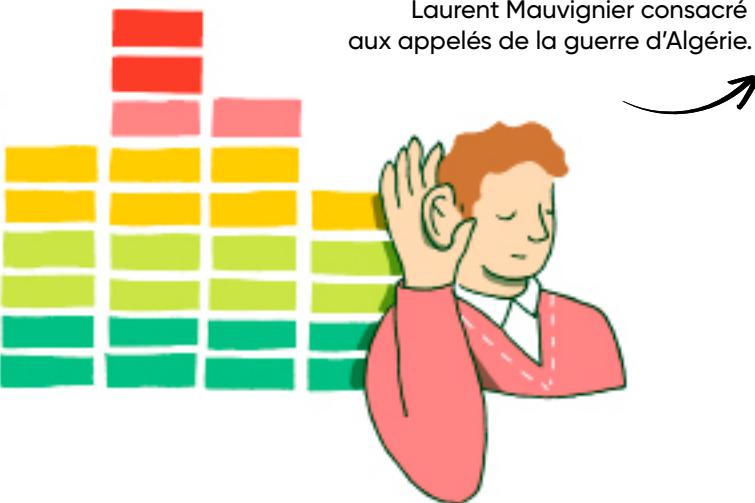
À votre tour

Essayez de réécrire au moyen de phrases courtes ce passage du roman très personnel de l'écrivain

Laurent Mauvignier consacré aux appels de la guerre d'Algérie.

EXTRAIT « Il se voit réclamer son argent à sa mère, le lendemain de son retour, après avoir enfin dormi et mangé pour trouver la force de s'opposer et de réclamer calmement son dû. Ça ne pourra pas avoir lieu le jour où l'on sera venu le chercher à la gare et où tous auront voulu le toucher, comme pour vérifier que c'était bien lui devant eux. Il voit tout, jusqu'à imaginer le visage de sa mère qui l'attendra chez elle, et à qui il ne parlera pas tout de suite, mais le lendemain de son retour, tremblant, raide, prêt à abandonner à cause de la peur au ventre et pourtant déterminé à ne pas céder et à exiger, pièce après pièce, qu'elle lui rende le compte exact d'une somme dont il ne restera rien que deux vaches dans un champ et la toiture toute neuve de la grange. »

Des hommes de Laurent Mauvignier, Éd. de Minuit, 288 p. ; 8,60 €.



3

Une phrase à...

mille temps

Elle joue sur l'accumulation (d'objets, d'actions...) et crée une impression d'exubérance, source de jubilation ou au contraire d'accablement. Ex. : « Ce qui existait, sur la branche de mon citronnier, c'était la victoire de l'Amérique, l'épopée de la conquête de l'Ouest, le sang-froid des cow-boys, le courage des pionniers, la vitesse des chevaux, l'adresse des tireurs, l'immensité des paysages, les cactus dans le désert.* »

4

Effet d'amplitude

Il s'obtient lorsqu'au sein d'une phrase, les propositions progressent de la plus courte à la plus longue. Ex. : « La France, c'est l'été, c'est les vacances, c'est la traversée en paquebot (...) »

* Tous ces exemples sont issus d'*Alger, rue des Bananiers*, de Béatrice Commengé, Éd. Verdier, 128 p. ; 14 €.



AU MOMENT DE **SE RELIRE**

Votre premier jet a des airs de jardin en jachère ? La relecture va être l'occasion de tailler par-ci, tuteurer par-là. Voici **cinq écueils** courants qui méritent attention.

« Être » et « avoir », on dosera

Constat L'abus involontaire de ces deux verbes nuit à la précision de l'écriture.

On cherche à diminuer leur fréquence. **Ce qu'on essaie :**

- Éviter la tournure « qui est », « qui a ».
- Passer les formes passives à la forme active.
- Des remaniements plus ou moins légers.

Les clichés de langue, on débusquera

Constat Il est courant d'utiliser des formulations toutes faites à son insu. **On cherche** à les écarter au profit d'une expression plus authentique.

Ce qu'on essaie :

- Éprouver leur effet grâce à un exercice ludique (lire p. 14).
- Les reconnaître : un cliché est souvent une figure de style usée (comparaison ou métaphore par exemple) ou une association de mots surexploitée : « avoir le cœur sur la main », « dormir comme un bébé ».
- Les éviter : à leur place, on raconte un geste généreux ou on évoque le ressenti d'un bon sommeil.

Les subordonnées, on mesurera

Constat Employer des propositions relatives et subordonnées risque de déséquilibrer ou d'alourdir les phrases. **On cherche** à alléger le rythme. **Ce qu'on essaie :**

- Plusieurs phrases au lieu d'une.
- Respecter un équilibre entre subordonnée et proposition principale.
- Créer des interruptions, des ellipses, qui font respirer le texte.

Les répétitions, on surveillera

Constat Involontaires, les répétitions appauvriscent l'évocation. Dommage, la répétition est pourtant un bon moyen de faire swinguer sa prose (voir dix formes sur bit.ly/38pEWMT).

On cherche à gagner en variété. **Ce qu'on essaie :**

- Des synonymes, à l'aide d'un dictionnaire papier ou en ligne (crisco2.unicaen.fr).
- D'autres manières de dire.

Les formes impersonnelles, on évitera

Constat « Il faut », « il y a » et les verbes modaux comme « devoir », « pouvoir », « vouloir » servent souvent de « chevilles », comme le verbe « faire ». **On cherche** à s'en passer. **Ce qu'on essaie :**

- La suppression pure et simple.
- Une formulation plus affirmée.



Premier jet, le sujet est posé

AVANT

« **Être** » et « **avoir** » **ont toujours été** partout. Ils sont utilisés comme auxiliaires dans les verbes qui **sont** au passé composé. Ils ont l'avantage **d'être** courts et nous **avons** leur conjugaison en mémoire depuis que nous **avons** 6 ou 7 ans. **C'est** presque un réflexe d'y **avoir** recours. **Il faut** dire que la langue dans laquelle nous baignons **peut** influencer notre style. Si on **veut** l'améliorer, les hommes politiques, les journalistes,

les enseignants **devraient faire** plus attention à leur manière de parler. Cela ne dépend pas de nous. **Il y a** aussi la lecture. Même si on n'aime pas beaucoup **la lecture** des romans, **et qu'on** ne lit pas le journal, **parce qu'on** n'a pas le temps **de le lire**, on peut **plonger tête la première** dans un texte court. **Car** un poème demande moins **de temps** qu'un article de presse ou le chapitre d'un livre. Cela promet un pur plaisir.

APRÈS

En français, « être » et « avoir » **sont d'un usage fréquent**, **en particulier** comme auxiliaires dans les verbes **au** passé composé. **Y recourir tient** presque du réflexe. **Leur forme** brève, immédiate, l'explique, **ainsi que la mémorisation** précoce de leur conjugaison **dès l'âge de** 6 ou 7 ans. **La** langue dans laquelle nous baignons **influence indéniablement** notre style. Les hommes

politiques, les journalistes, les enseignants **portent une part de responsabilité**. Pour **en améliorer la tenue**, ils préteront, **les premiers**, attention à leurs **propos dans l'espace public**. Une autre clé, à la portée de chacun, **tient dans la lecture**. Si celle des romans rebute, **ou que le temps manque pour parcourir le journal**, pourquoi ne pas **plonger** dans un texte court ? Un poème **par exemple**. Juste pour le plaisir.

LE POINT DE VUE DE...

SYLVIE NERON-BANCEL

« Ne balayez pas les mots et les expressions régionales ou familiales. Prêtez-leur au contraire une attention particulière : ils font partie de ce qu'il s'agit de transmettre. C'est ce que montre par exemple Marie-Hélène Lafon dans son livre *Chantiers*. Elle

intitule le premier texte "C'est pas du rôti", une expression de sa grand-mère pour dire "ce n'est pas facile". Ou Annie Ernaux qui a souligné l'importance de ce qui touche au langage des personnages : "Le patois avait été l'unique langue de mes grands-parents", développe-t-elle dans *La place*. »



DR



COMMENT METTRE **LES FORMES** ?

« La forme, c'est le fond » (qui remonte à la surface), écrivait Victor Hugo. En voici quatre à adopter **selon les besoins** de votre récit. Et ce qu'il faut savoir pour mieux s'en emparer.

Se lancer dans une description, un portrait

POURQUOI ? Pour présenter un paysage, un lieu, un objet, un personnage (dans ce cas, la description se fait portrait).

SON INTÉRÊT : La description marque une pause dans le cours du récit.

Elle fait la part belle aux perceptions (via les verbes) et aux détails. Elle aide le lecteur à visualiser ce dont on parle.

COMMENT S'Y PRENDRE ? En adoptant le point de vue du narrateur ou d'un autre personnage. Exemples : s'il s'agit d'un lieu, on peut l'aborder comme si on le retrouvait de retour de l'école ou du travail ; s'il s'agit d'un personnage, évoquer quelques détails physiques, psychologiques et sociaux parlants

(dresser au préalable une fiche par personnage avec : nom, prénom, surnom, âge, titres, profession, traits physiques, sentiments, caractère, manière de parler, tics, goûts, amis, engagements, idées).

CELA VA MIEUX EN... choisissant les détails qui éclairent un état intérieur ou un moment fort. Mais aussi en **s'abstenant de juger**, surtout dans un portrait : ce qui compte est de restituer la complexité de la personne.

Reconstituer une scène

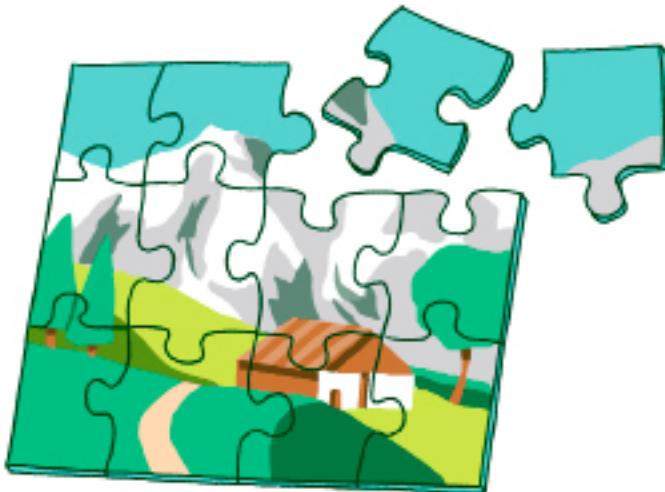
POURQUOI ? Pour raconter une action, un événement.

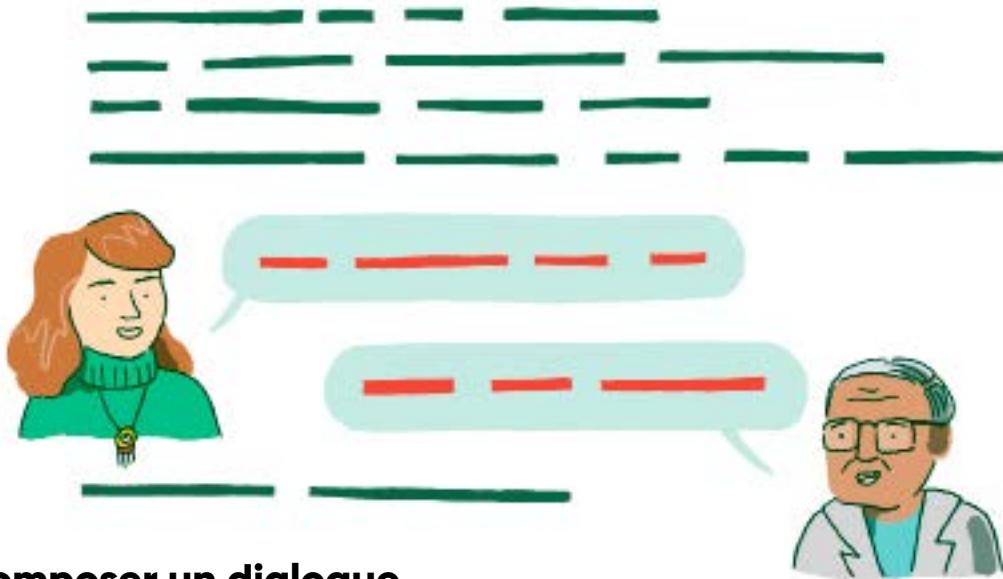
SON INTÉRÊT : Jouer avec le temps.

En ralentissant le rythme du récit, la scène donne l'impression que le temps de celui-ci reproduit celui de l'histoire.

COMMENT S'Y PRENDRE ? Imaginer le décor et l'ambiance. Votre personnage bricole ? Se trouve-t-il devant un établi ? Assis, debout ou dans une position acrobatique ? Est-il concentré ou stressé ? Seul ou aidé par un proche ? Prenez le temps de créer une atmosphère et partagez la scène avec votre lecteur telle que vous vous la représentez vous-même.

CELA VA MIEUX EN... identifiant bien le moment (de la journée, de la semaine, de la saison) et le cadre, et en se concentrant sur la gestuelle des protagonistes.





Composer un dialogue

POURQUOI ? Pour faire entendre plusieurs voix.

SON INTÉRÊT : Introduire une séquence au style direct dans la narration. Il est de plus possible de jouer sur des niveaux de langage différents selon les interlocuteurs.

COMMENT S'Y PRENDRE ? On apprivoise cet exercice en commençant par un aller et retour entre deux personnages par exemple. On veille à la pertinence de chaque réplique, l'une d'elles pouvant être une phrase devenue culte dans la famille (mot d'enfant, lapsus...).

CELA VA MIEUX EN... contrôlant la longueur du passage dialogué. Celui-ci va s'insérer dans le cours de votre narration et ne doit pas prendre le pas sur lui. Inutile de créer un « ping-pong verbal » gratuit en détaillant trop les étapes d'une discussion. Attention aussi à ce que le dialogue ne fasse pas perdre le fil de votre récit.

LE POINT DE VUE DE...

RENÉE ROUSSO, 68 ans, auteure d'*Une vie d'enfant cachée**

« Tout a commencé en 2007, quand j'ai regardé à la télévision l'hommage rendu aux Justes parmi les nations au Panthéon. Cela a été un bouleversement intérieur. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des religieuses ont sauvé ma mère et ma grand-mère. Une en particulier, mère Irène. Pour la faire nommer Juste, j'ai beaucoup interrogé ma mère et j'ai enregistré nos conversations. J'ai alors voulu écrire son histoire, qui est aussi la mienne. Pour mêler nos voix, toutes les deux au "je", et que cela reste

clair, nous avons joué sur des encres différentes. Ma mère est morte pendant l'écriture du récit. Je ne voulais pas rédiger des kilomètres sur cet événement. La reconnaissance de mère Irène comme Juste a aussi été un moment puissant. Ces pages n'ont pas le même rythme que le reste, j'aime bien ça. Notre voie/voix vient de nous, pas de l'extérieur. J'ai gagné des ailes en écrivant cette histoire. »

* Éd. Jourdan, 264 p. ; 19,90 €.



DR





PETITE SÉQUENCE D'ÉCHAUFFEMENT

Voici **trois exercices à pratiquer** seul ou à plusieurs. Ils invitent à **éprouver l'usure possible des mots** et leur capacité inépuisable à recréer la surprise.

SONDEZ LES CLICHÉS

↘ Crier haro sur les clichés est presque devenu... un lieu commun. Pourquoi un tel rejet ? Jouez donc avec ceux-ci : **Un gouffre insondable - L'ouragan du désir - Couler à flots - Une marque indélébile - Blonds comme les blés - Contrée lointaine - Accoutrement étrange**
CONSIGNE : Écrivez un texte en utilisant toutes ces expressions, puis lisez-le à haute voix. Qu'en pensez-vous ?

RACONTEZ UN DIMANCHE

↘ Associez des termes qui n'ont pas pour habitude de voisiner et voilà les portes ouvertes à la surprise.

CONSIGNE : Dressez d'abord une liste d'adjectifs et de substantifs qui vous viennent spontanément quand vous pensez à la journée du dimanche. **Associez-les par deux ou trois**, sans trop réfléchir. **Rédigez un texte court** (quinze lignes environ) en utilisant les expressions ainsi créées pour raconter une heure dominicale en particulier.

↘ **Raconter 99 fois la même histoire de 99 manières différentes...** C'est ce à quoi s'est attelé l'écrivain Raymond Queneau dans ses célèbres *Exercices de style** dont voici un exemple ci-contre. À vous d'écrire le 100^e.

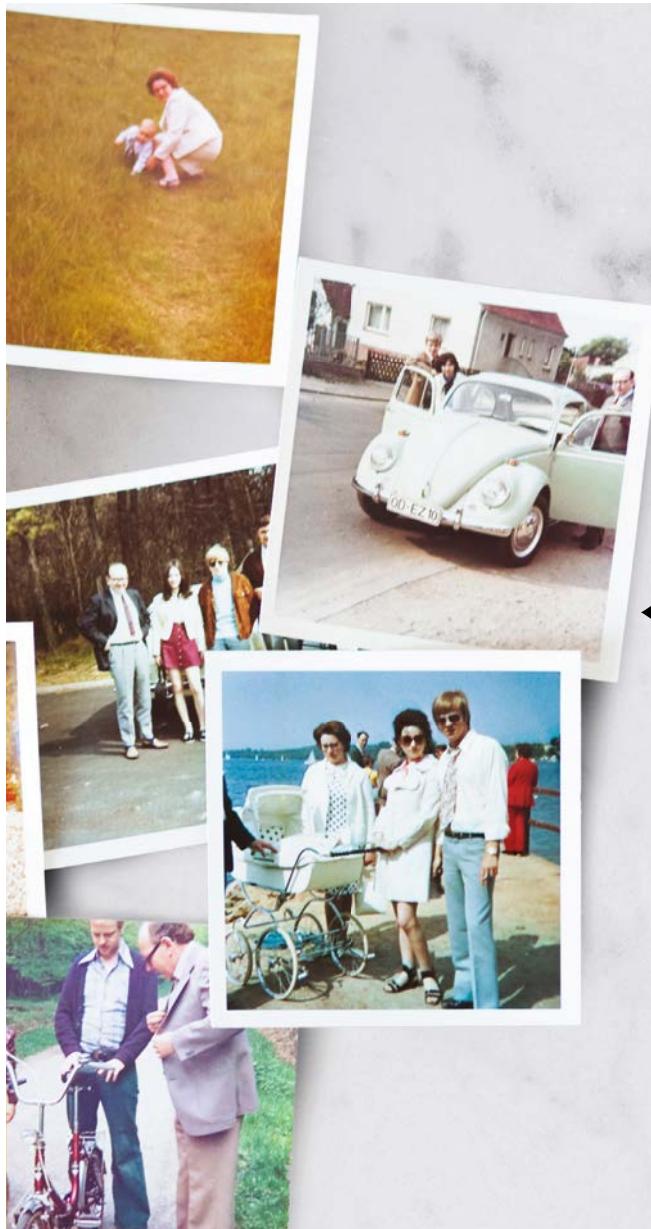
CONSIGNE : Écrivez une autre version intitulée, au choix, « Guilleret » ou « Mélancolique ». Dans le premier cas, racontez la scène sur le mode léger, comique ; dans le second dans une tonalité plus triste.

JOUEZ DE LA CONTRAINTE

Passé simple

« Ce fut midi. Les voyageurs montèrent dans l'autobus. On fut serré. Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des bousculades que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit. Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit cette remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire. »

* À lire en ligne sur le site Des mots et des idées : bit.ly/3qOw5g0 ou aux éditions Folio (160 p. ; 5,70 €) ou écouter sur la plate-forme payante Deezer : deezer.com/fr/album/7820299.



*Mes origines
Les lieux de mon enfance
Portraits de famille*

*Les lieux de ma vie adulte
Mes engagements
Ma vie professionnelle*

*Les événements de ma vie
Les objets de ma vie
Les mots de ma vie*

« J'écris les histoires de ma vie »



Le Pèlerin et Aleph-Écriture organisent les ateliers d'écriture **à la carte et accessibles à tous** « J'écris les histoires de ma vie »

- Un accompagnement soutenu par des spécialistes tout au long de votre projet
- Un parcours à la carte d'un ou plusieurs ateliers **au choix**
- Formule en présentiel à : Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Angers, Nantes, La Rochelle, Toulon, Nice, Lille ou en ligne
- De nombreuses dates de **mars à fin juin 2021**

POUR CEUX QUI LE SOUHAITENT, ALLER JUSQU'À L'ÉDITION DU LIVRE DE SA VIE AVEC BAYARD SERVICE, C'EST AUSSI POSSIBLE !



INFORMATIONS DÉTAILLÉES • TARIFS • INSCRIPTION :

01 42 08 08 08 ou www.histoiresdemavie.aleph-ecriture.fr

appelez-nous !

